

# Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **66 (1958)**

Heft 3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

---

*Assemblée générale du samedi 24 mai 1958, à 15 heures*

L'auditoire XVI du Palais de Rumine, à Lausanne, est aux trois quarts occupé quand M. Biaudet, président, ouvre la séance. Il fait aussitôt procéder à l'admission de onze nouveaux membres : M<sup>mes</sup> Marguerite Aubort-Mercanton, Elvine Cornaz, Raymonde Leyvraz, Marguerite Thévenaz-Baroni, Andrée Wehren ; M<sup>lles</sup> Milly Braissant, Jeanne Combaz ; M. Richard Berger, professeur, M. l'abbé Olivier Braillard, M. le D<sup>r</sup> Alfred Curchod, M. Paul Cardinaux, directeur.

Dans son rapport, le président constate avec satisfaction que la vie de la société est active. Les séances sont suivies avec assiduité. Trente-quatre membres nouveaux ont été admis au cours de l'exercice écoulé. Malheureusement plusieurs décès nous ont ravi des membres fidèles : M<sup>lle</sup> Blanche Berdoz, M<sup>me</sup> Constance Campiche-Marquis, M<sup>me</sup> Juliette Décombaz-Butticaz, M<sup>lle</sup> Lucy Eichenberger, M<sup>me</sup> Paul Grand d'Hauteville, M. Jules Bourquin, M. Alexis Centlivres, M. le colonel divisionnaire Gustave Combe, M. A. van Dorser, M. Pierre Grellet, M. Paul Gueissaz, M. Henri Jaccottet, M. Daniel Olivier, M. Herbert Ory, M. le D<sup>r</sup> Léon Picot, M. Auguste Vuillemin. L'assemblée se lève pour honorer la mémoire de ces membres disparus.

Les rapports du trésorier et des vérificateurs des comptes (les comptes ont été publiés dans la *Revue historique vaudoise*) sont ensuite présentés à l'assemblée, qui approuve l'ensemble de l'activité du Comité. M. Louis Seylaz est élu vérificateur des comptes ; il fonctionnera avec M<sup>me</sup> Bise.

Deux communications étaient inscrites à l'ordre du jour : un exposé de M. Maurice Bossard consacré à *Une affaire de brigandage et d'espionnage dans le Jorat en 1543* ; une causerie de M<sup>lle</sup> Huguette Chausson évoquant la figure d'*Un original, le Docteur Mathias Mayor*. L'un et l'autre furent vivement applaudis. La *Revue historique vaudoise* publiera le texte de la communication de M. Bossard ; celui de M<sup>lle</sup> Chausson paraît dans le présent fascicule.

E. G.

*Sortie du 6 septembre 1958, en Gruyère*

Une centaine de participants, trois cars, une dizaine de voitures privées, trois étapes principales, le beau temps et la bonne humeur... telles sont les circonstances essentielles de cette journée, qui fut en tous points une réussite.

La ruine de Montsalvens fut le premier lieu de ralliement. M. Olivier Dubuis, professeur à Sion, retraça l'histoire de cette imposante forteresse, aujourd'hui en butte aux attaques insidieuses de plantes grimpanes. La valeur militaire de l'endroit est évidente : qui tenait ce lieu possédait en quelque sorte la clef de la Gruyère ; il était maître des défilés de la Jogne. Et le pays est fort beau — le lac récent de Gruyère ne l'a pas déparé — ce qui n'était certes pas pour déplaire aux habitants du château.

Gruyères, deuxième étape : un excellent déjeuner fut servi à l'Hôtel de Ville, au terme duquel d'aimables propos furent échangés par M. Biaudet, président, et les représentants des sociétés d'histoire des cantons voisins. Puis ce fut, sous la conduite experte de M. Henri Naef, conservateur du Musée gruyérien, une visite du château qui domine la bourgade.

Et c'est encore M. Naef qui, à Grandvillard, troisième arrêt, révéla aux membres de notre société quelques trésors cachés de l'endroit, et en particulier la fort belle « maison du banneret », remarquable par ses fenêtres en accolade, les poêles qui garnissent son intérieur, l'inscription pleine de sagesse visible au-dessus de la porte d'entrée.

Au cours d'une brève séance administrative tenue à Gruyères, cinq nouveaux membres furent admis dans la société : M<sup>me</sup> Elsi Dupraz, M<sup>me</sup> Antoinette Monod, M<sup>lle</sup> Marie-Louise Wust, M. Ami Dovat, syndic de La Rogivue, la Bibliothèque publique de Bulle.

E. G.